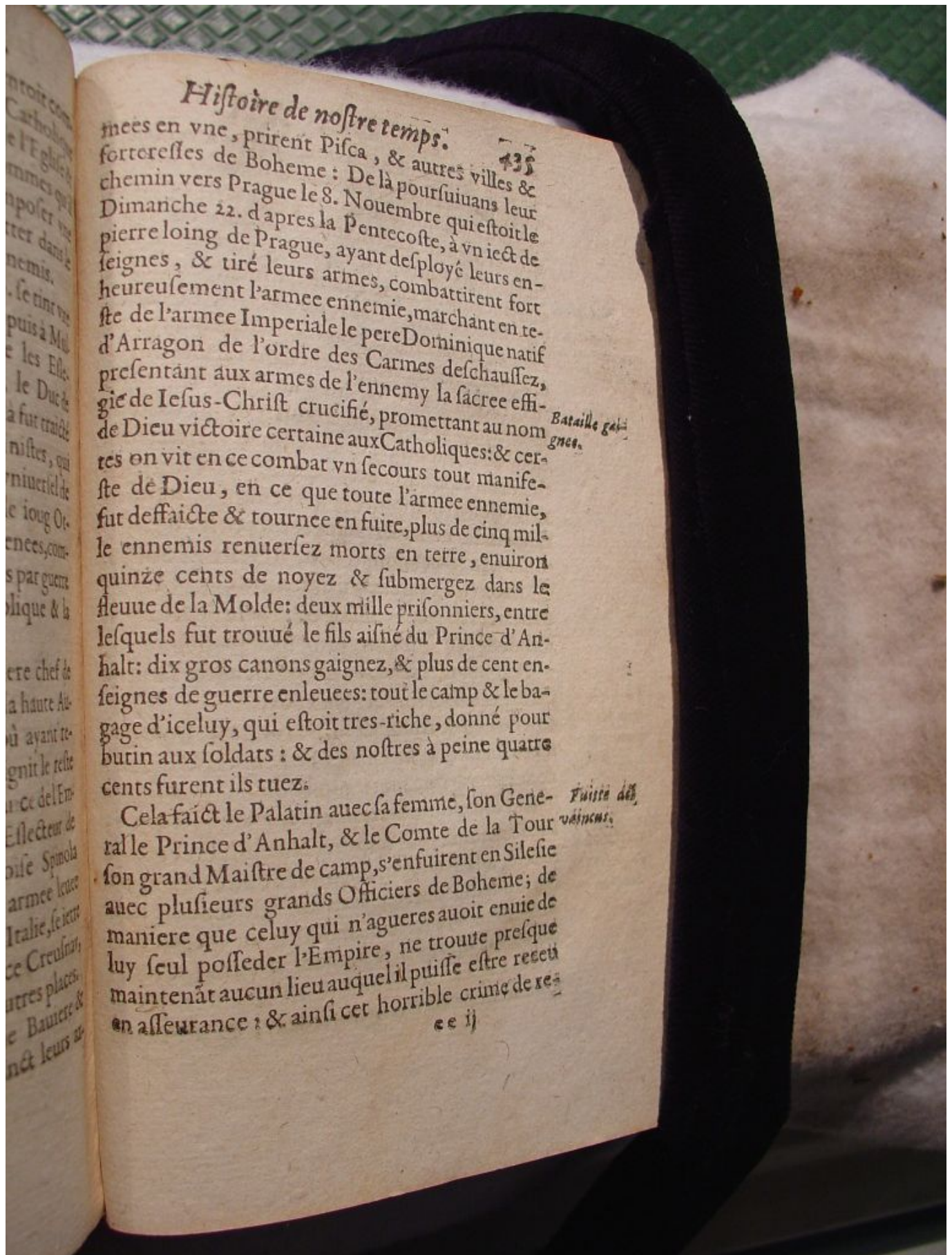
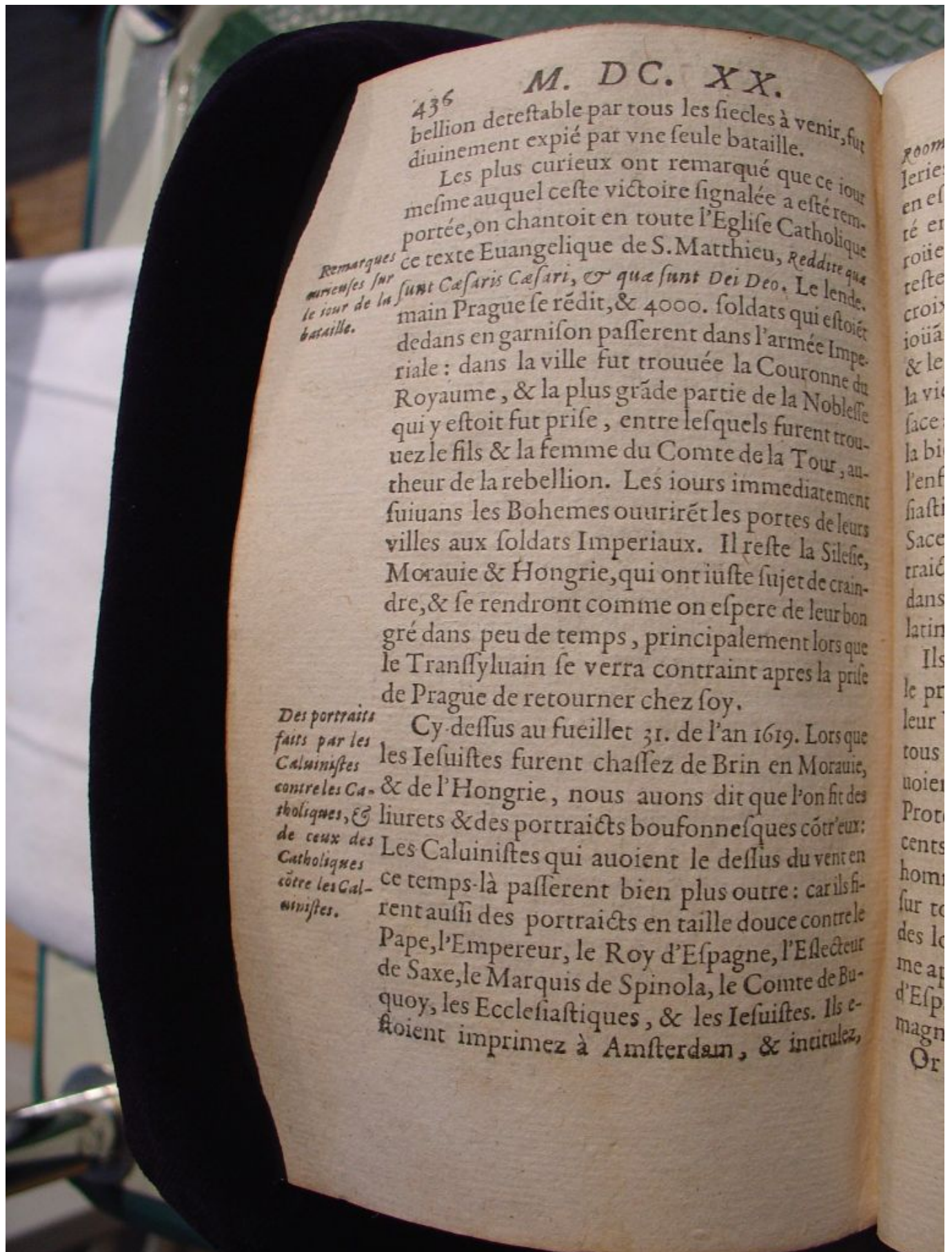


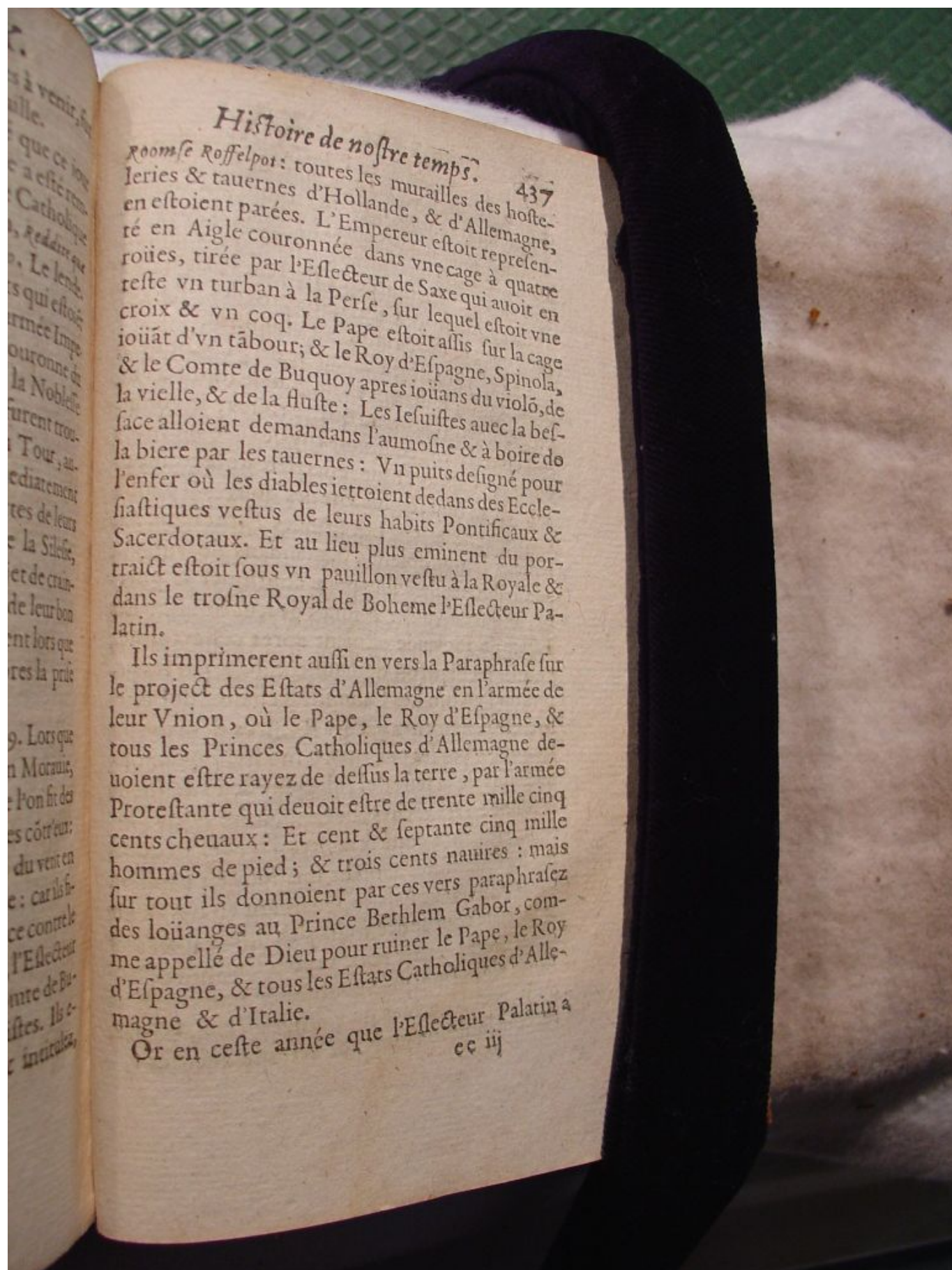
1620_435.jpg



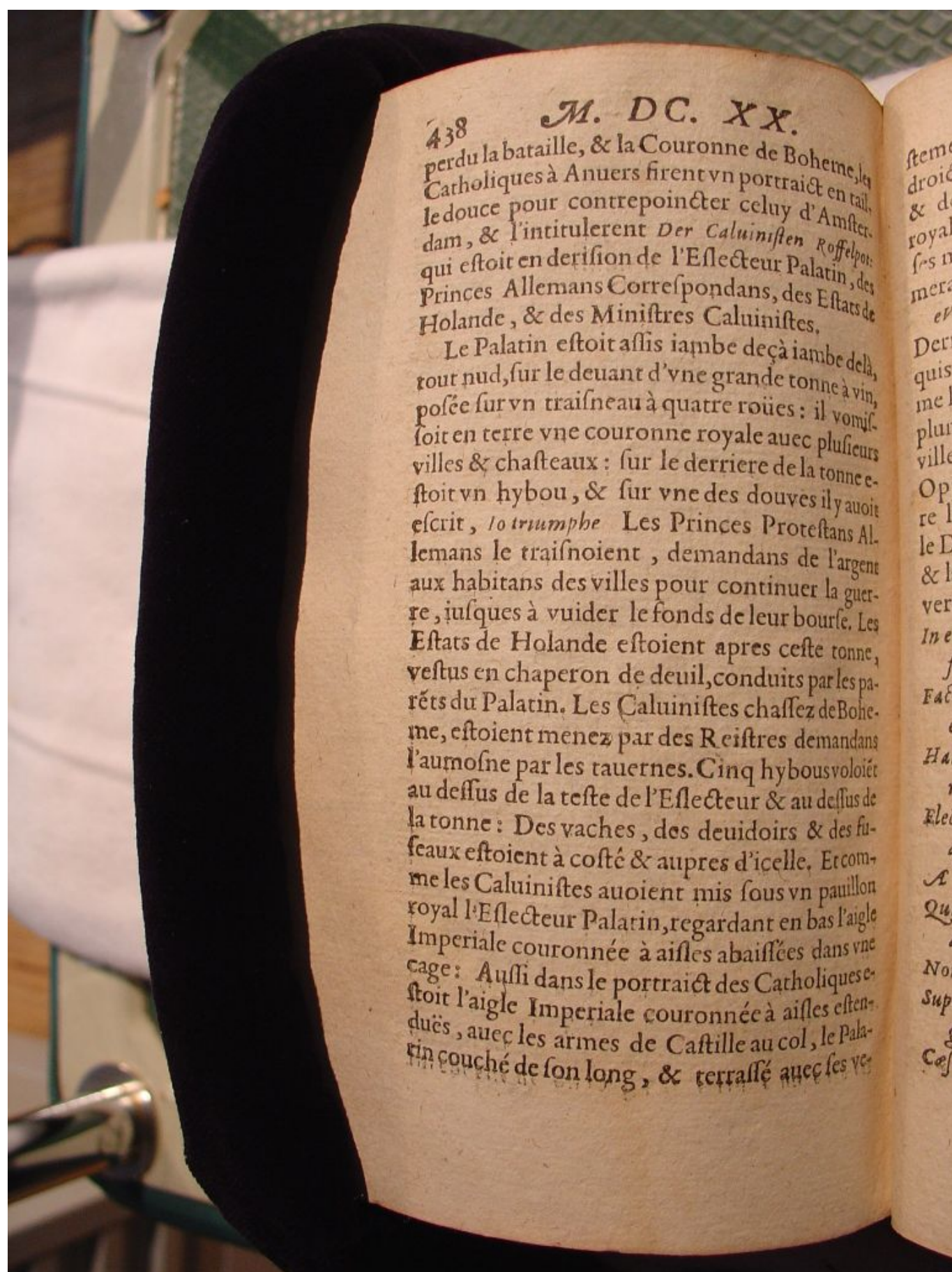
1620_436.jpg



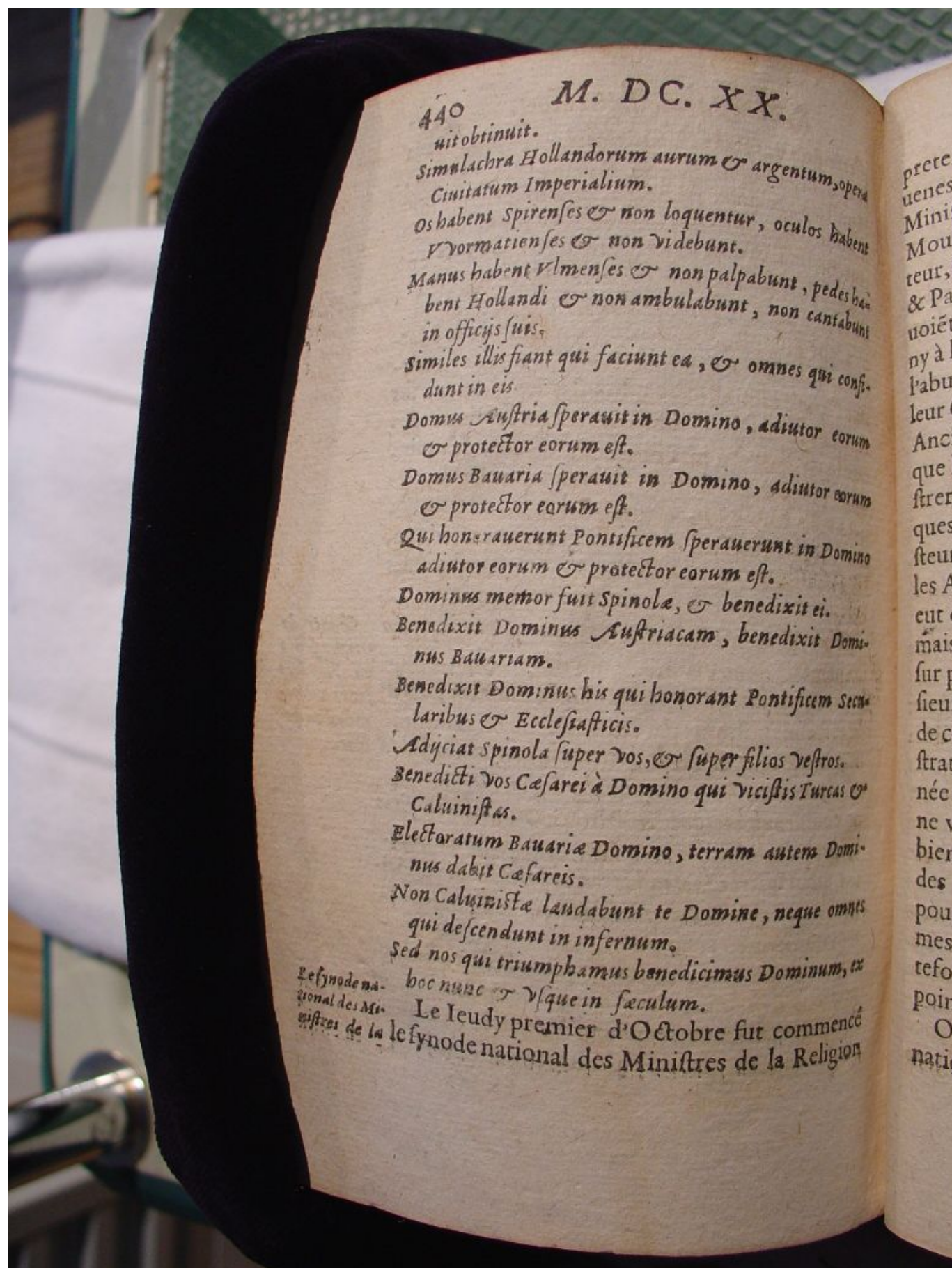
1620_437.jpg



1620_438.jpg

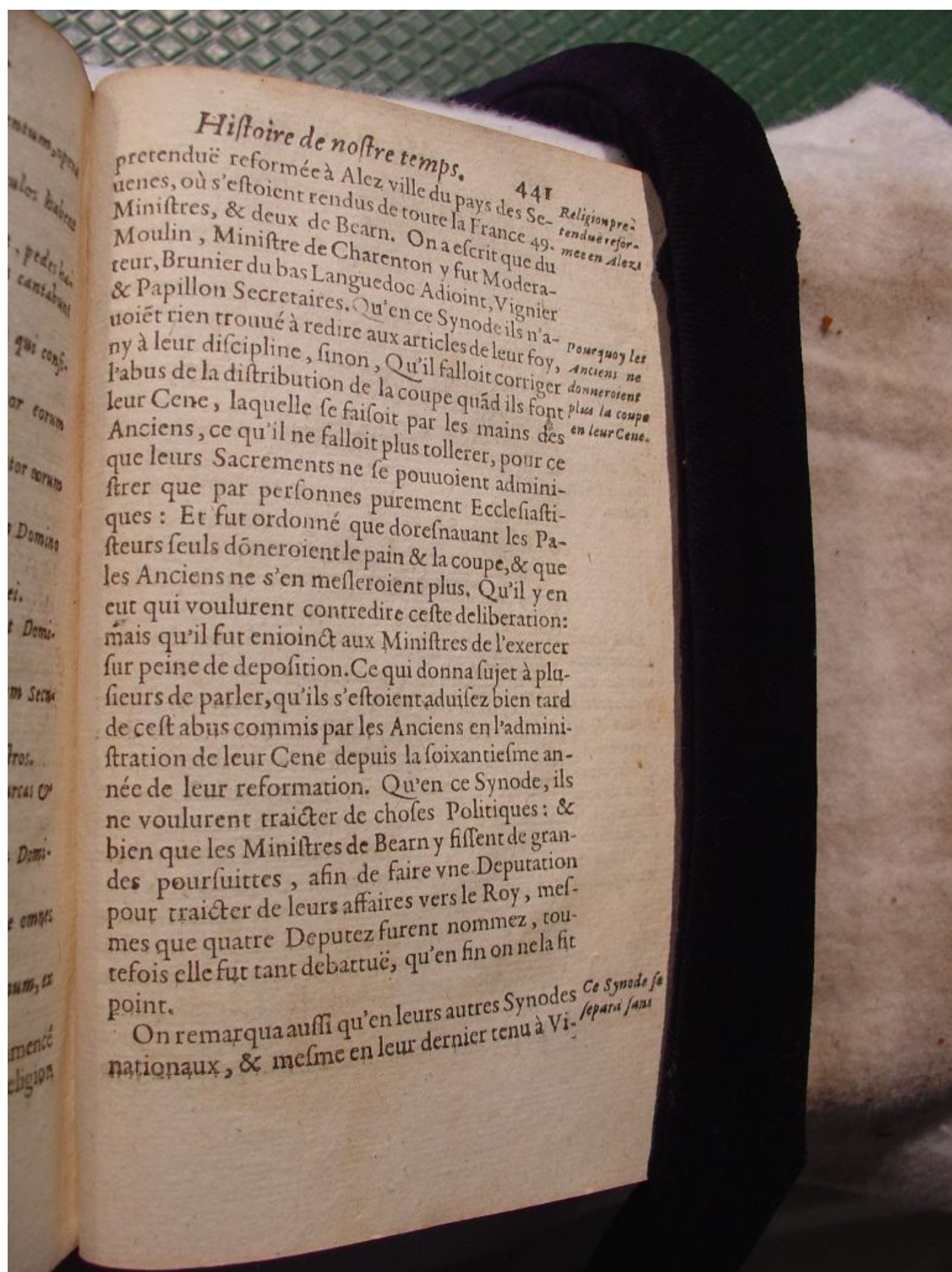


1620_440.jpg



440
 uit obtinuit.
 Simulachra Hollandorum aurum & argentum, opera
 Ciuitatum Imperialium.
 Os habent Spirenses & non loquentur, oculos habent
 Vormationenses & non videbunt.
 Manus habent Vlmeneses & non palpabunt, pedes ha-
 bent Hollandi & non ambulabunt, non cantabunt
 in officijs suis.
 Similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confi-
 dunt in eis.
 Domus Austria sperauit in Domino, adiutor eorum
 & protector eorum est.
 Domus Bauaria sperauit in Domino, adiutor eorum
 & protector eorum est.
 Qui honorauerunt Pontificem sperauerunt in Domino
 adiutor eorum & protector eorum est.
 Dominus memor fuit Spinola, & benedixit ei.
 Benedixit Dominus Austriacam, benedixit Domi-
 nus Bauariam.
 Benedixit Dominus his qui honorant Pontificem Secu-
 laribus & Ecclesiasticis.
 Adiciat Spinola super vos, & super filios vestros.
 Benedicti vos Caesarei à Domino qui viciſtis Turcas &
 Calvinistas.
 Electoratum Bauariae Domino, terram autem Domi-
 nus dabit Caesareis.
 Non Calvinistae laudabunt te Domine, neque omnes
 qui descendunt in infernum.
 Sed nos qui triumphamus benedicimus Dominum, ex
 hoc nunc & vsque in saeculum.
 Le Ieudy premier d'Octobre fut commencé
 le synode national des Ministres de la Religion

1620_441.jpg



1620_442.jpg

M. DC. XX.

442

enuoier des Deputez, redre l'honneur & le deuoir de la submis- sion au Roy. tre, ils auoient deputé des plus apparens d'en- tre-eux vers le Roy, pour faire les submis- sions ordinaires, mais qu'en ce Si- node ils auoient oublié cest honneur & leur de- uoir enuers le Roy.

Assemblée generale à la Rochelle.

Assemblees Prouinciales mixtes.

Le Biarnois Lescun conti- nue les cla- meurs contre l'Edict de la main-leuee Et du voya- ge du Roy en Bearn en l'Assemblée de Millaut en Rouergue.

Sur la fin d'Octobre & le commencement de Nouëbre, il ne se parloit en France que de l'As- semblée generale que ceux de ladicte Religion pretendue reformée deuoient tenir à la Rochel- le le 26. Nouembre, à cause du voyage du Roy en Bearn. Ce n'estoient qu'Assemblees Prouin- ciales mixtes: (ainsi appellent-ils celles qui sont cōposées de Noblesse, Ministres, & Tiers Estat) où aucuns Grands de ceste Religion qui auoient enuie de remuër, enuoyerent faire des submis- sions, auxquelles ils sembloient auoir perdu le respect de l'autorité royale.

En celle de Millaut en Rouergue sur les clameurs que fit Lescun & Vignaux (deux des Bearnois re- fugiez) il fut traicté de prou de choses qui furent remises à deliberer à l'Assemblée generale de la Rochelle: & à vne Assemblée par abregé qu'ils establirēt à Montauban. On ny parloit que des moyēs de leuer deniers pour cōmencer la guerre & la cōtinuer: du deuoir des Chefs de guerre par leurs Coloques: d'enuoyer des Deputez vers tous leurs Grāds, & en ladite Assemblée generale de la Rochelle, afin qu'en corps ils fīssēt voir le ressen- timent qu'ils deuoient auoir pour l'obseruation de ce qu'ils disoient leur auoir esté promis à la se- paration de l'Assemblée de Loudun.

Le premier escrit imprimé qui parut au iour

1620_443.jpg

Histoire de nostre temps.

443

sur le voyage du Roy en Bearn, & l'Assemblée de la Rochelle, fut ceste lettre de M. du Pleffis Mornay (qui s'estoit employé pour ladite separation de l'Assemblée de Loudun) adressée au Duc de Montbazon.

Monfieur, i'ay pensé que le zeile que vous auez tousiours monstre au seruice du Roy & au bien de cest Estat, & que l'honneur que i'ay de vous auoir pour tesmoin, qu'en toutes occasions i'ay tasché d'y rendre, me doiuent dispenser d'aller autre raison qui m'ait deu esmouuoir à vous adresser la presente: Vous vous souuenez assez du commandement expres qu'au mois d'Auril dernier passé, ie receu du Roy par vostre bouche, d'asseurer l'Assemblée de ceux de la religion, qui lors se tenoit à Loudun sous la permission & autorité de sa Majesté, que tout ce qui leur auoit esté promis leur seroit tenu & effectué iusques à vn iota. A quoy adioustoit M. le Duc de Luynes, que puis que sa parole y estoit interuenüe, il la feroit valoir breuers: Voilà les propres termes, & peut estre sonnoient-ils encore quelque chose de plus. Aussi tost donc ie despeschay vers ladite Assemblée, leur representay de quel poids leur deuoit estre la parole du Roy, mesmes la premiere qu'il leur auoit donnée, laquelle estant mise en deuë consideration, fit panacher la balance, emporta toutes les difficultez, sur lesquelles autrement on s'arrestoit, & fit resoudre vn chacun à renoncer à toutes autres cautions pour se tenir à icelle seule, dont s'ensuiuit peu de iours apres la separation de chaque Deputé, pësant auoir assez

*Lettre de M.
du Pleffis à
M. le Duc de
Montbazon
sur l'Assemblée
de la Ro-
chelle.*

1620_336_1.jpg

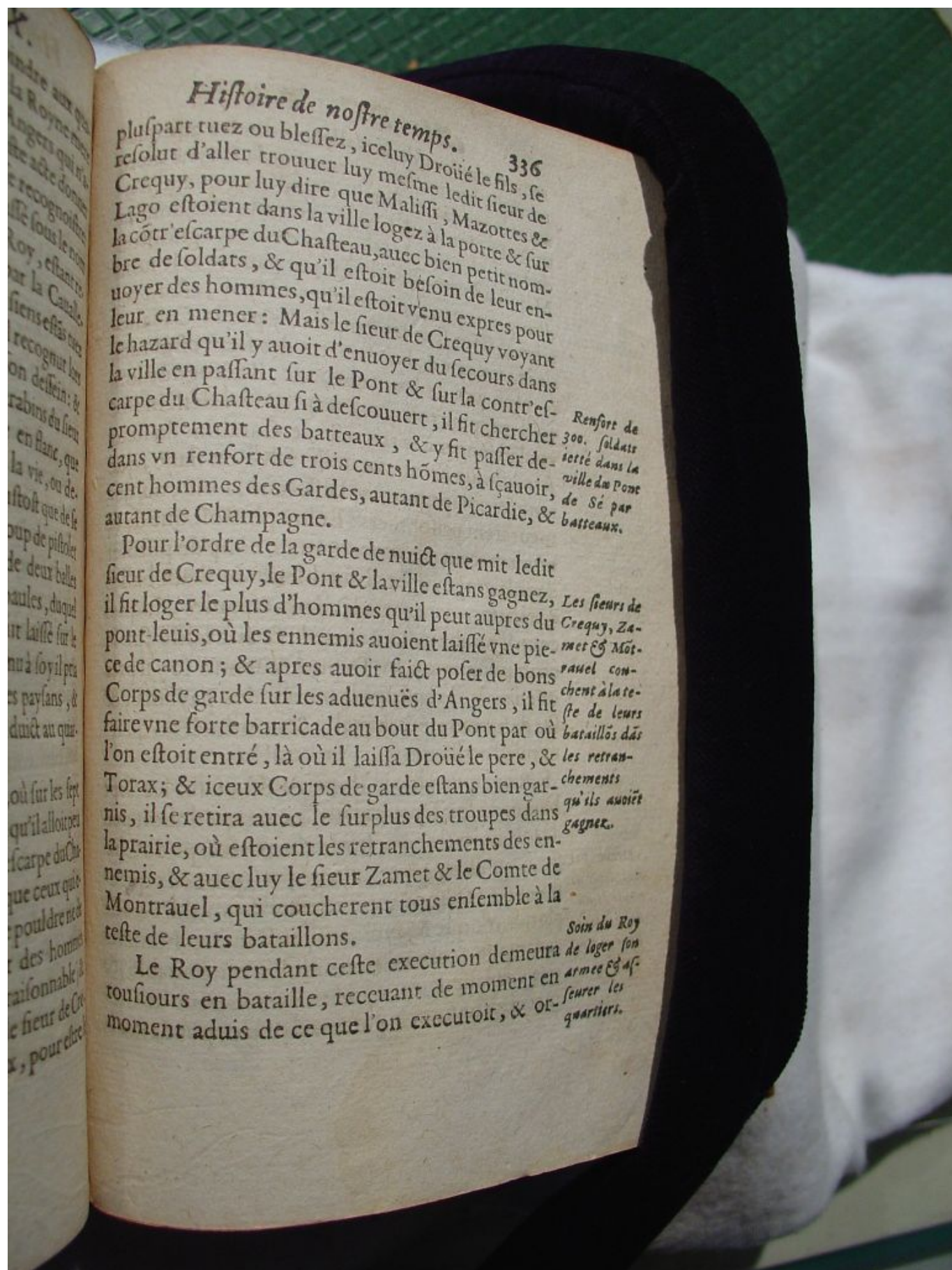


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan